



3 décembre 1946.
Mon chère sœur
Depuis quelque temps, la situation est tendue. C'est l'hiver
et quelques flocons tombent. Toi, je sais bien, mais d'autre
non. Ils sont blessés et certains sont morts au combat.
Nous sommes affaiblis et découragés. Nous devons garder le
masque à gaz toute la journée. Les passages sont dangereux
nous nous tenons pour ne pas être vus et on doit se battre, tirer,
bombarder, mais devons utiliser la violence, tu sais. Je suis
ténifier, humilié. Nous avons tous peur pour nos vies.
Je voulais te dire à quel point tu me manques, je te retrouverai
bientôt.
Embrasse toute la famille et toi aussi, je t'embrasse. Je rêve
que tout redeviens comme avant. J'espère que tu liras vite
cette lettre. Dis à maman que j'aurai bientôt.
Paul

Rachel